

ECHOS DE CHEZ NOUS...



Congrégation des Filles de Notre-Dame des Douleurs.
Dite des « Sœurs de Marie Saint-Frai »
2, Rue Marie Saint-Frai 65 000 Tarbes.
Tel : 05.62.44.01.96. (Répondeur **après 6** sonneries).
Fax : 05.62.44.01.97
(fndd.soeurmartine@wanadoo.fr)

INVITATION

**JEUDI SAINT
A 16 H**

**CHAPELLE MARIE
SAINT-FRAI Tarbes
Célébration
Présidée par
Monseigneur
Nicolas BROUWET.**

Sites Internet :

www.marie-st-frai.org
<http://www.fnddjeru.org>
<http://www.enclos-de-provence.org>
<http://memoirefndd.voila.net>

N° 420-Décembre 2012-Janvier Février 2013.

Le mot de la Congrégation

Très chers Amis Lecteurs,

Il me semblerait inapproprié, en ces jours où L'Eglise vit cet évènement particulier du siège vacant de Saint Pierre, par suite de la renonciation de celui qui fut notre Pape Benoît XVI, de ne pas commencer, à mon humble place, par rendre hommage à ce Pasteur si humble, ce géant de la Prière qui n'a de cesse de mieux nous faire connaître et aimer Jésus de Nazareth, Fils de Dieu et Dieu de notre cœur !

Comment ne pas penser qu'avant de prendre une telle décision, Benoit XVI, a dû longuement prier, réfléchir et s'abandonner à L'Esprit !

Sr Micheline Rossignol qui accompagnait le Chapitre Général de Congrégation que nous venons de vivre, nous disait : « Quand on fait un vrai



discernement, on ne choisit pas entre une bonne et une mauvaise chose mais on choisit entre deux bonnes choses »

Et bien, nul doute que le Saint Père, avec L'Esprit Saint, sous le regard aimant du Seigneur, ait, lui aussi, choisi entre deux bonnes choses. Il était bon pour l'Eglise qu'il reste et il était bon pour l'Eglise qu'il parte. Il a discerné et se retire dans le silence et la Prière, laissant la barque à un successeur, dont les forces physiques pourront mieux répondre à la très lourde mission quotidienne qui incombe à la charge Papale. Le Seigneur nous l'a donné, le Seigneur nous l'a « repris » : que le Nom du Seigneur soit béni et que son humble serviteur Benoît le soit aussi !

Le Pape Jean-Paul II est resté jusqu'au bout, sans peur que le monde n'assiste aux faiblesses de son humanité. Jean Paul II et Benoît XVI sont, tous deux, à leur façon, des témoins du dépouillement. Ils sont aussi grands l'un que l'autre, l'un en assumant jusqu'au bout et l'autre en s'effaçant. Tous deux nous montrent la route de la disponibilité à Dieu.

Benoît XVI nous remet aussi en face de l'essentiel. Il nous manifeste qu'en tant que chrétien, que le plus important est d'appartenir au Christ. A sa suite, demandons à l'Esprit et à Marie, la grâce d'être de vrais pauvres, c'est-à-dire des hommes et des femmes détachés d'eux-mêmes, qui savent lâcher prise, convaincus que ce qu'ils sont est plus grand que tout ce qu'ils ont à faire, et qui gardent le cœur ouvert pour recevoir du Père le pain quotidien de sa Volonté d'Amour.

Benoit XVI se retire, au sein d'une partie du Vatican, il vivra en quelque sorte en ermite : unissons-nous à sa Prière, dans la communion des saints. Le grand théologien qu'il est, vivra très certainement plongé dans la Parole : un jour nous l'espérons, nous pourrons découvrir à travers de nouveaux écrits, le fruit de sa Prière nourrie de la Parole Vivante.

Très Fraternellement.

Sr Martine-Marie. FNDD



Benoît XVI : lettre de Monseigneur Brouwet.

**Aux prêtres, diacres, religieux, religieuses,
à tous les fidèles du diocèse de Tarbes et Lourdes**

Le Pape Benoît XVI a annoncé lundi 11 février sa renonciation à sa charge de successeur de Pierre. Nous avons tous été surpris par cette décision. J'y vois un acte d'humilité, de courage et de liberté.

D'humilité parce que le Pape a su reconnaître qu'il n'avait plus la force physique nécessaire pour accomplir sa mission et qu'il devait laisser sa charge à un autre.

De courage parce qu'il faut une véritable force intérieure pour prendre une décision si inhabituelle et oser affronter ce que personne n'avait envisagé, prévu ou organisé.

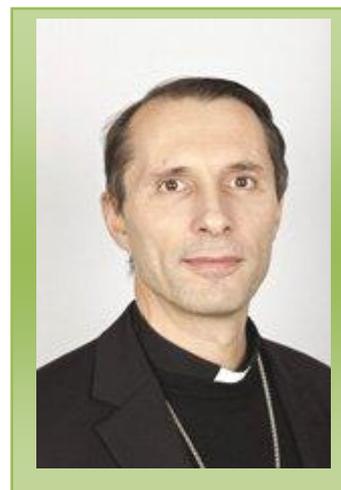
De liberté intérieure parce que Benoît XVI a su discerner et accepter devant Dieu ce qu'il pensait être le mieux pour l'Eglise indépendamment de la manière dont cela pourrait être interprété.

Nous rendons grâce à Dieu pour ces huit années d'un pontificat traversé par de lourdes épreuves mais qui a marqué la vie de l'Eglise par tant d'initiatives et d'écrits qui nous ont encouragés, fortifiés et dynamisés. Je cite quelques moments forts de ce pontificat :

Les JMJ de Cologne et de Madrid, la visite du Pape à Paris et à Lourdes en 2008, l'Année Saint Paul, l'Année sacerdotale et l'Année de la Foi, les encycliques sur l'amour et sur l'espérance, les synodes sur la Parole de Dieu et sur la nouvelle évangélisation, les efforts pour favoriser l'unité des chrétiens, les visites aux communautés juives, les livres sur Jésus, la béatification du Pape Jean-Paul II.

Benoît XVI me surprend toujours par l'humilité de son intelligence, la profondeur de ses discours et de ses homélies, la clarté de ses propos. Au 21^e siècle, nous avons besoin d'un Pape qui, pour faire la communion, nous aide à discerner ce qui est bon et juste pour l'homme et pour la société. Benoît XVI a, de ce point de vue, ouvert la route. Avec sa liberté intérieure et son immense culture, avec son esprit d'analyse et sa faculté de synthèse, avec sa modestie et sa courtoisie, il nous a montré comment chercher la vérité, comment chercher à grandir en partageant la vie de Dieu.

Echos.N° 420-Décembre-Janvier_Février 2013



Je confie les mois qui viennent à votre prière. Je demande aux communautés paroissiales, aux communautés religieuses, aux personnes qui ne peuvent plus se déplacer et aux familles de prier le chapelet - au rythme de leur choix - aux intentions de l'Eglise et du Pape. Confions à Marie, Notre-Dame de Lourdes, et à Sainte Bernadette que nous fêterons ce lundi 18 février, le prochain conclave et le Pape que le Seigneur voudra donner à son Eglise.

+ Nicolas Brouwet
Evêque de Tarbes et Lourdes

(Lettre reçue par email : communication.ndl@lourdes-france.com)

Lourdes: pèlerinage des Maisons Saint-Frai de France!

Ce vendredi 12 octobre est une journée pluvieuse, mais que de joie dans les cœurs pour les Sœurs, ainsi que pour les résidents de la maison de Tarbes, qui se rendent fidèlement comme chaque année à leur pèlerinage traditionnel !

Dès leur arrivée à l'accueil St Frai de Lourdes, les participants sont pris en charge et montés sur fauteuils au 5^{ème} étage où les attend un petit spectacle joyeux de bienvenue.

C'est tout d'abord la Maison de Provence qui nous offre des danses provençales effectuées par des bénévoles en tenue folklorique rehaussées de chapeau de paille, au son du fifre, de la flûte et du tambourin. Elles sont chaleureusement applaudies et avant de quitter la scène, elles distribuent de ci, de là, les bonnes senteurs de la Provence : thym, romarin, menthe, lavande, laurier, et offrent un bouquet de riz à un représentant de chaque maison.

Suit la prestation des Maisons du sud-ouest (Tarbes, Bagnères, Pontacq, Lourdes) avec des bénévoles en costumes bigourdans plus sobres et plus sombres : une jupe de travail sur un jupon ; un peu plus colorée avec une cape rouge et or un membre de la confrérie des haricots tarbais et bien sûr Bernadette (toujours présente à Lourdes !) avec son capulet rouge. Ils nous enchantent avec de nombreux chants pyrénéens, dont certains en occitan, souvent accompagnés par l'auditoire ! Derrière moi, Mr Laudas qui, je peux vous le certifier, n'a rien oublié des paroles de ces chants bigourdans tels « Le refuge », « L'Adour », « Montagnes Pyrénées », affectionnés de tous !

Ce grand rassemblement dans la joie permet pour nombre de nos sœurs de renouer avec de nombreuses amitiés vécues dans d'autres Maisons, j'ai pu le constater avec Sœur Benoît que j'avais sous mon aile ; que de participants sont venus l'embrasser, tout heureux de la retrouver et d'évoquer des souvenirs communs !

Juste quelques pas à faire pour la traditionnelle photo de famille, sur la terrasse du 5^{ème} étage avec en toile de fond le château, sans pluie, Dieu merci !



La matinée se termine avec un apéritif très convivial où les pèlerins des maisons Saint-Frai peuvent se rencontrer et échanger ; puis nous prenons place à la salle à manger.

Comme de coutume, une décoration très soignée et très gaie avec les couleurs verte et rouge du Pays Basque ; de superbes menus imprimés avec la croix basque nous mettent en appétit avec en plat principal l'axoa de veau et en dessert le gâteau basque décliné dans ses 2 versions : à la crème et à la cerise noire !

Tout le monde mange de bon appétit et se régale dans une atmosphère chaleureuse et fraternelle, les serveuses de l'Hospitalité ayant toujours le sourire et un geste gentil. Et oui ! A l'Accueil Marie Saint-Frai, Dieu est parmi nous et on le vit au quotidien. Quelle grâce ! Pour ma part, je déjeune en compagnie de Sr Benoît qui me relate avec verve et avec joie ses 40 ans de mission au Proche-Orient auprès des plus pauvres où elle a trouvé les vraies valeurs : entraide, hospitalité, fraternité.

Encore quelques chants par notre infatigable Denise avant de nous rendre à la Grotte, et c'est en procession, sous une fine pluie mais insistante, que nous allons saluer Notre Dame de Lourdes ; cependant, en raison du temps maussade, nous regagnons directement la Basilique du Rosaire où notre Evêque, Monseigneur Nicolas BROUWET doit présider la messe à 16h. Ce qui nous donne le temps de réciter le chapelet sous la houlette de notre novice Anne, puis de répéter les chants avec Sr Martine.

C'est avec le beau chant d'entrée « Au cœur de ce monde le souffle de l'Esprit fait retentir le cri de la Bonne Nouvelle » que nous entrons dans cette

célébration. La Basilique du Rosaire est comble avec tous les pèlerins des Maisons Saint-Frai aux premiers rangs et de nombreux autres qui nous ont rejoints.

Nous assistons à une belle messe toute chantée grâce au dynamisme et à la superbe voix que le Seigneur a donnée à Sœur Martine ainsi qu'à l'homélie édifiante de notre évêque. Il a souligné le comportement de Joseph dont on parle habituellement très peu ; c'était un homme juste, mais le Seigneur va lui demander d'aller plus loin que sa propre justice : alors qu'il pense répudier Marie en secret pour lui éviter la lapidation, il se laisse guider par le projet de Dieu et garde Marie comme épouse.

Imitons, nous aussi, Joseph, pour bien commencer cette année de la Foi ! Demandons au Seigneur de chasser nos peurs, que l'Esprit Saint nous donne sa lumière et sa force ; comme fruit de ce pèlerinage, demandons la grâce de nous laisser guider pas à pas, main dans la main, à l'image de Marie : « Qu'il me soit fait selon Ta Parole ». Au fond du chœur, je contemple la superbe mosaïque bleue et or représentant la Vierge Marie avec l'inscription « A Jésus par Marie ». Ses yeux bienveillants ont le pouvoir de se poser sur nous, quelque soit l'endroit de la basilique où nous nous trouvons.

La communion a été un moment fort et émouvant puisque portée en tout premier à chaque personne sur fauteuil, alors que retentissait le chant « Dieu nous a tous appelés », chacun étant un membre du corps du Christ et recevant la grâce de l'Esprit.

La célébration prend fin avec la bénédiction de notre Evêque qui nous souhaite une bonne fin de pèlerinage et qui, après la messe, va prendre le temps, bien qu'étant attendu pour un autre rendez-vous, de saluer individuellement chaque personne sur fauteuil (environ une cinquantaine). Nos personnes âgées, abimées par la vie, ont été très sensibles à ce geste de considération, certains même laissant couler une larme d'émotion. Mon Dieu ! que Tu es grand et que Tu nous combles !

Merci aux Maisons Saint-Frai pour ce temps de pèlerinage revigorant, et c'est, le cœur plein de la tendresse de Dieu que nous avons regagné notre Maison de Tarbes.

Marie-Noëlle. Bénévole.

Décembre au Caire.

Ce mois de décembre a été dans notre maison d'Héliopolis marqué de plusieurs événements qui nous ont aidés à vivre un peu plus en profondeur ce temps de Noël.

Un des premiers se passa le 7 décembre. Il s'agissait de la venue dans la maison du chœur de chant de l'Eglise de Marimormos (de l'Eglise copte orthodoxe), venu bénévolement au foyer animer des chants de Noël. Ce chœur, constitué de très belles voix, entonna des chants traditionnels faisant monter de Echos.N° 420-Décembre-Janvier_Février 2013

la cour intérieure de la maison de magnifiques mélodies bouleversant le cœur ! Chacun, en ce jour, écoutait d'une manière très attentive, ces promesses de paix destinées à l'humanité entière. **Quel contraste, alors qu'au même moment, se déroulaient dans la ville d'importantes manifestations entre des camps opposés !** Peut être que, à cet instant, alors que ces voix entonnaient les chants de Noël, il y eut pour certains un peu de perplexité, pour d'autres l'espoir malgré tout, et encore : l'inquiétude face à l'incertitude ? Toujours est-il que chacun malgré tout fut heureux de ce temps passé dans l'atmosphère joyeux de Noël. Cela donna un peu de feu au cœur !

Le 8 décembre la maison célébra dans l'allégresse sa bien aimée Mère Protectrice. **En ce jour de la fête de l'Immaculée Conception**, la petite chorale constituée des voix les plus justes parmi le personnel de la maison, prit le relai du chœur de la veille pour chanter cette fois-ci les louanges à la Mère de Dieu. Le chapelet fut récité et entrecoupé, entre les dizaines, par des chants à la Vierge. Grâce à la technique mise en place par Samir, le fidèle bénévole de la maison, tout le foyer put entendre et participer à ce temps de prière. A l'issue, nous sortîmes à l'extérieur de la maison, dans le grand jardin, direction la Grotte de Lourdes ! Nous nous y rendîmes en procession, avec les personnes âgées en fauteuils roulants, et cela accompagné d'un accordéon. A la Grotte, Sœur Brigitte commenta une très belle méditation, écoutée avec attention. Puis sous le regard aimant de la Vierge, chacun regagna ses quartiers.

Le 18 décembre fut célébré le Noël du personnel. Temps privilégié pour exprimer remerciements et sentiments de gratitude pour la contribution que ce personnel apporte au bon fonctionnement de la maison. En effet, la plupart de ces jeunes filles ayant quitté leur famille et lieu d'origine (essentiellement la Haute Égypte) pour venir travailler auprès des personnes âgées. Elles rentrent chez elles seulement pour les vacances et demeurent le reste du temps dans notre maison. Il y a aussi dans le personnel des personnes mariées et résidants au Caire.

Sœur Thérèse se déguisa pour l'occasion en Père Noël, ce qui amusa beaucoup les enfants présents ce jour là. Un repas fut organisé dans le service de Sœur Brigitte, et, à l'issue duquel, Sœur Marie Vianney distribua à chacun des cadeaux bien appréciés.

Dans cet élan de Noël nous pouvions admirer dans toute la maison de très nombreuses crèches réalisées par Samir avec beaucoup de réalisme et de sens du détail. En décembre, la maison d'Héliopolis devient la « maison de la crèche », ce qui crée une belle atmosphère de fête et nous rappelle sans cesse le véritable sens de Noël. Devant l'entrée principale est érigée une crèche aux dimensions géantes ; au-dessus de celle-ci, nous pouvons admirer une série de figurines représentant les principaux mystères joyeux de la vie du Christ.

Durant cette période de la Nativité, il y eut également toute une série d'animations en faveur de nos personnes âgées.

Entre autre le samedi 21 décembre, des membres de l'église du Sacré Cœur (Eglise Catholique) passèrent dans les chambres et distribuèrent des cadeaux à nos personnes âgées (un savon et une eau parfumée.)

Le 2 janvier l'Eglise Malak Michael (Eglise Orthodoxe) anima une petite fête pour nos résidents : temps de prière, cantiques et tombola de Noël ! Ensuite, sous forme de jeu, les connaissances religieuses de nos personnes âgées furent « testées ». A chaque bonne réponse il y avait une petite récompense, ce qui amusa beaucoup nos résidents. Et à la fin surprise ! Le Père Noël fit son entrée et distribua un cadeau individuel : une paire de gants et un calendrier.

Quelques jours plus tard l'Eglise de « Marimormos » organisa une petite fête et cette fois ci dans la hotte du père Noël il y eut une écharpe.

Le 7 Janvier marque la date du Noël orthodoxe. Ce fut ce jour là, grande fête dans la maison qui compte de très nombreux orthodoxes. (Ainsi Noël fut fêté deux fois, le 25 décembre étant marqué pour nous religieuses et quelques catholiques de la maison).

La maison était en liesse. Samir anima cette journée par de la musique qu'il passa en continu et que tout le monde dans la maison pouvait entendre. Des groupes se succédèrent pour visiter et gâter nos personnes âgées. Beaucoup de jeunes sont impliqués dans ces mouvements d'Eglise qui œuvrent aussi tout au long de l'année dans nos maisons.

Merci donc à toutes ceux et celles qui, durant plus spécialement cette période de fête de Noël, ont su donner de leur temps et d'eux-mêmes pour venir prier et réjouir le cœur de nos aînés !

Sr Marie Laurence.

(Sr Marie Laurence (Pays Basque) après une année de mission au Caire, est revenue dans les Pyrénées où elle continue sa formation et partage son temps entre les résidents de la maison de Tarbes et des cours à Toulouse).



Les frères musulmans au pouvoir. Quel futur pour l'Egypte ?

Le Père Henri Boulad, Egyptien, est un Jésuite très proche de notre Communauté du Caire. Directeur du Centre culturel jésuite d'Alexandrie et vice-président de Caritas Égypte, c'est un homme de foi, d'expérience, Echos.N° 420-Décembre-Janvier_Février 2013

d'érudition et de sagesse. Il était reçu le 25 juin dernier sur France 24. Il vit depuis des années en Egypte nous partage son point de vue sur la situation de ce pays. Cet interview date de sept mois mais il peut être éclairant.

G.R :

Ce n'est pas parce qu'on est un homme d'église, chrétien, jésuite de surcroît, que l'on doit s'interdire d'examiner la gamelle de l'autre ou du voisin. Les bouleversements qui touchent le monde arabo-musulman touchent fatalement l'invité que je vous présente qui est le Père Henri Boulad qui est Jésuite, ancien recteur du collège des Jésuites au Caire, et je disais que ces bouleversements vous touchent parce que, précisément, ils vous font réfléchir sur la nature du fondamentalisme musulman et la première question que je vais vous poser, c'est : comment qualifier politiquement le fondamentalisme musulman en Égypte aujourd'hui ?

H.B : le fondamentalisme musulman se veut être un retour aux sources de l'Islam, c'est-à-dire à l'Islam médinois qui a été l'Islam reconnu, accepté par les ulémas de toutes les confessions de l'Islam sunnite et qui est en train de gagner le monde entier à travers la Confrérie des Frères Musulmans.

G.R : Le monde entier c'est-à-dire, le monde arabo-musulman ou l'ensemble...

H.B : le monde arabo-musulman dans une première étape, l'Europe dans une deuxième étape, le Canada et les États-Unis dans une troisième étape, et puis le reste. En d'autres termes, le plan des Frères Musulmans et des islamistes d'une façon plus large, est une reconquête du monde ou une conquête du monde à l'Islam.

G.R : Cette conquête, elle passe par une régression, par quelque chose finalement de réactionnaire sur un certain nombre de principes ou bien est-ce un Islam nouveau ?

H.B : Non ce n'est pas un Islam nouveau, c'est l'Islam le plus pur, le plus traditionnel qui soit.

G.R : Le plus pur c'est ambigu comme terme.

H.B : Le plus pur, c'est-à-dire tel que **l'Islam s'est défini au Xème siècle**, en refusant trois principes fondamentaux :

- que le Coran est **incrée**, et non créé, alors que les philosophes de l'époque, les Mutazilites avaient opté pour un Coran créé,
- deuxième option, que **les versets médinois qui sont des versets appelant à la guerre, à la violence et à l'intolérance remplacent les versets mecquois qui étaient des versets mystiques, religieux et ouverts.**

G.R : Cela veut dire, par exemple que les Musulmans au pouvoir en Égypte sont pour la première option, c'est-à-dire qu'il y a cette interprétation, on va dire violente des effets du Coran ?

H.B : Fondamentalement, fondamentalement. Mais comme en Islam il y a le principe de la Taqiya, la Taqiya c'est cette technique ou cette **stratégie de mensonges, de duplicité pour tromper l'autre**, si c'est pour le bien de l'Islam, et donc c'est non seulement un droit mais un devoir, pour tout musulman, pour atteindre son but qui est **l'islamisation du monde**, de mentir et de tromper l'autre et ceci en toute impunité, si je puis dire.

G.R : ça veut dire donc, que, pour vous, il n'y a pas d'Islam qui puisse s'accommoder de la démocratie, on pense souvent à la Turquie, quand on dit ça, est-ce que c'est une vue de l'esprit ?

H. B : C'est une vue de l'esprit, l'Islam turc est provisoirement disons tolérant, ouvert, mais **il y a incompatibilité totale entre Islam et démocratie**, incompatibilité totale entre Islam et laïcité et les Musulmans qui sont pour la démocratie et la laïcité trahissent l'Islam tel que le proclament les fondamentalistes.

G.R : Mais en même temps ils restent musulmans profondément ces gens-là ?

H.B : Ils restent musulmans mais ce n'est pas l'Islam orthodoxe, c'est un Islam à la sauce moderne, c'est peut-être le seul compatible avec la modernité mais c'est là que l'Islam est dans l'impasse ; j'avais comme titre de conférence l'année dernière : **l'Islam peut-il se réformer sans se dénaturer ? L'Islam peut-il se moderniser sans se dénaturer ?** Je mets ça sous forme de questions, mais pour moi, la réponse est qu'il ne peut pas, il ne peut pas demeurer l'Islam sans se dénaturer.

G.R : Donc ce que vous dites, c'est que finalement l'Islam, originellement, a dans ses entrailles le fondamentalisme que l'on connaît aujourd'hui

H.B : Absolument.

G.R : Et qu'il n'y a pas d'exception ?

H.B : Il y a des exceptions mais qui sont des dérives par rapport à l'Islam qui s'est toujours voulu ce que je viens de dire. Le combat s'est joué au Xe siècle à peu près, donc je vous disais :

- Coran incréé, donc intouchable ;
- deuxièmement les versets médinois remplacent, abrogent les mecquois ;
- et troisième option : **interdit de réfléchir après le Xe siècle, c'est ce qu'on appelle la fermeture de la porte de l'ijtihad**. Et tous les Musulmans intellectuels qui ont tenté une réforme de l'Islam se sont faits ou assassinés ou mis à l'écart ou condamnés, nous avons un grand nombre de cas.

G.R : L'Occident, face à cela, vous trouvez qu'il se comporte en instance critique ou bien craintive ou bien est-ce qu'il y a la réparation d'un complexe colonial vis-à-vis d'anciens territoires où on accepterait l'islamisme au nom de la différence ou du respect à la différence des peuples ?

H.B : L'Occident vit dans un complexe de culpabilité par rapport au passé et il cherche à racheter cela et, dès qu'au nom de ses propres principes de démocratie et de liberté, il combat l'islamisme, il se fait taxer d'islamophobie. **L'islamophobie est la nouvelle arme des Frères Musulmans actuellement en Occident pour pénétrer comme dans du gâteau et, à mon avis, l'Occident est d'une naïveté monumentale par rapport à ce qui se passe. Actuellement cette infiltration progressive de l'Islam en Occident est un plan clair comme le jour et que beaucoup ne veulent pas voir pour ne pas se faire traiter...**

G.R : Comment est-il si clair, ce plan, parce que, au fond vous êtes en train de nous décrire un mouvement de type fascisant, le fascisme vert, c'est un peu ça que vous nous décrivez ?

H.B : Absolument, mais allez écouter les discours dans les mosquées, le vendredi à travers tout le monde arabe et musulman, écoutez, écoutez ce qu'ils disent, n'écoutez pas ce qu'on vous dit autour de tables rondes à Paris ou à Washington, écoutez ce qu'ils disent, ils disent : **notre projet est de conquérir le monde par tous les moyens et les occidentaux sont assez gentils, assez naïfs pour croire les propos que nous leur tenons**, c'est pour ça que le discours de Morsi à ce moment là, disant : « je suis le chef de tous les Égyptiens, ne craignez rien », démocratie, laïcité, ce n'est pas possible, ça ne va pas ensemble.

G.R : C'est consubstantiel finalement. Vous dites, de manière intrinsèque, l'Islam n'est pas perméable à une forme de modernité qui est la démocratie ?

H.B : Non

G.R : Absolument pas.

H.B : Non, l'Islam tel qu'il s'est choisi, tel qu'il s'est voulu, qu'il y ait des musulmans qui pensent comme ça, par exemple Abdennour Bidar ou Cheikh Bencheikh ou d'autres qui veulent promouvoir un Islam moderne, un Islam démocratique, un Islam républicain, ils sont de bonne foi et ils voient que c'est la seule issue, la seule possibilité, mais ils se font condamner par les autres, et qui a raison ? Eh bien ce sont les autres qui disent : « tu n'es pas fidèle aux principes de l'Islam ».

G.R : En Occident il y a deux attitudes : il y a une attitude précédente qui consistait finalement à ne pas remettre en cause des régimes autocratiques et despotiques par la peur justement de l'islamisme et maintenant vous craignez que l'on soit trop tolérant, trop laxiste, vis-à-vis de l'islamisme tel qu'il se présente aujourd'hui ?

H.B : Peut-être que c'est la seule issue pour que l'islamisme fasse tomber le masque, peut-être qu'il faut qu'il passe par la prise de pouvoir et montre son incapacité à gérer une société avec sa charia qui n'a aucune réponse à apporter aux problèmes contemporains pour que finalement on se dise bon, la preuve c'est en Égypte même. Au passage, ils ont perdu 50 % de leurs voix entre les législatives et les présidentielles.

G.R : Vous dites que c'est le résultat de l'usure déjà du pouvoir ?

H.B : Non, c'est le résultat du fait que les Égyptiens ont démasqué ces islamistes en disant : « **ils nous mentent, leurs pseudo-solutions ne sont pas des solutions** », c'est pour ça qu'ils ont perdu une crédibilité considérable entre les législatives et les présidentielles. Par conséquent, moi je pense que d'une certaine manière, l'accession de Morsi à la présidence est une bonne chose. Pourquoi, parce qu'elle va permettre de voir au jour ces gens-là dans leur absence de solutions à des problèmes réels concrets.

G.R : Donc bas les masques ?

H.B : Oui, bas les masques et montrez-nous ce que vous pouvez faire. C'est pour ça que finalement j'étais assez content de la victoire de Morsi parce que la victoire de Shafik aurait amené une guerre civile pratiquement, des massacres. Maintenant bon, tu voulais le pouvoir, tu as le pouvoir, montre-nous ce que tu sais faire, on verra ! Evidemment nous sommes dans l'incertitude totale mais au moins les choses sont claires, on va vers un examen, ce que j'appellerai un test de vérité.

H.B : Est-ce qu'il y a une alternative à ce fondamentalisme, une alternative politique, je veux dire, aujourd'hui en Égypte ?

H.B : **Non, non, la démocratie n'est pas une alternative puisqu'elle est refusée**, ils vont s'accrocher, ils vont lutter, ils seront jetés en prison, ils seront torturés mais ils continueront leur combat, ce sont des irréductibles, les islamistes sont des irréductibles, appelez ça Frères Musulmans ou Salafistes c'est du pareil au même, c'est un fascisme, c'est-à-dire **une idéologie totalitaire qui refuse toute autre alternative et toute autre perspective autre que la leur**.

L'Occident est très mal armé pour faire face parce qu'il ne veut pas écouter d'autres voix que la sienne. Nous, Chrétiens d'Orient, qui avons vécu cela, moi, en 1860, mon grand-père a échappé à un massacre de 20 000 chrétiens à Damas, nous avons ça dans notre chair, j'ai rencontré encore ces derniers jours deux Arméniens qui ont échappé au génocide, celui qui a vécu une réalité peut en parler en connaissance de cause.

En Occident, on met cela dans des catégories abstraites et dans un politiquement correct qui est en train de vous tuer.

G.R : Merci, merci beaucoup Henri Boulad d'avoir été avec nous aujourd'hui.

G.R : Guthier Rybinski (éditorialiste)

H.B. Père Henri Boulad (invité)

France 24 Entretien du 25 Juin 2012

NB : cet article ne paraîtra pas dans les numéros envoyés au Caire)

Témoignages de bénévoles français partis servir dans nos maisons d'Orient

✚ Du pays des cèdres !



Qui ne connaît la maison Saint Frai sur la place de Tarbes... Mon mari, Pierre, et moi avons eu des membres de nos familles accueillis de bien belle façon dans cet espace en centre ville, facile d'accès pour y aller voir les résidents.

Au fil des décennies nous n'avons pu ignorer que Marie Saint Frai et sa descendance spirituelle avaient fait essaimer leurs maisons dans d'autres coins de France mais aussi en orient où les situations économique, sociale et politique sont un rien différentes de celles de la France.

Alors, début février 2012, suite à une animation organisée à destination de potentiels bénévoles à laquelle, sans arrière pensée, nous avons participé, mon mari et moi, nous avons pris la décision d'aller un mois aider les religieuses du foyer Saint-Frai de Jounieh-Ghodras au Liban du 1^{er} au 31 août 2012.

Nous avons été fort bien accueillis, logés, nourris et dorlotés et nous avons cherché à être utiles puisque là était l'objectif tout en sachant que nous n'avons jamais exercé d'activité de service à la personne.

Pierre s'est impliqué dans le bricolage au grand bonheur de nombreux bancs, chaises, tables qui "souffraient" d'absence de maintenance : pots de peinture, dégrissant et autres ont rénové maints petits mobiliers et soulagé roues ou charnières. Il reste à faire pour les successeurs, sans compter qu'il y a des jardins en espaliers et bien d'autres domaines où s'activer.



Pour ma part, j'ai participé aux tâches liées à la vie des résidents, aidé pour les repas, les vaisselles, à la buanderie pour étendre ou plier le linge. Ces activités se font avec l'appui des religieuses et du bien sympathique personnel laïque.

Nous n'avons pas souffert de la barrière de la langue. Toutes les religieuses parlent français et la plupart des résidents et le personnel laïque le comprennent.



Bien que n'ayant pas d'objectif touristique, les religieuses et les bienfaiteurs de la maison (nous avons connu Hoda, Nelly, Tamir) nous ont fait visiter Notre-Dame du Liban, la vallée des cèdres (arbre emblématique du pays que l'on voit même sur l'étoile du prêtre), le domaine de Charbel (homme simple à la clé de nombreux miracles, qui fut canonisé et à qui sont dédiés, outre son lieu de vie, un univers d'architecture églises et sites saints où, comme à Lourdes, les croyants ou touristes viennent en foule.) Nous avons vu Byblos et ses ruines antiques sans oublier son beau rivage sur la Méditerranée.

Nous n'avons qu'un regret, n'y être pas allés plus tôt dans nos vies car... nous y serions revenus faire cette démarche initiée.... à l'aube de notre vie d'octogénaires !!

Loin des nôtres, en cette période de vie chaleureuse et intense, s'il en fût, nous avons été témoins et bénéficiaires du charisme et de la générosité des Sœurs de Saint-Frai.

Pierrette et Pierre Blampain.

De Mathilde...



Je me présente : je m'appelle Mathilde et j'ai 22 ans. J'ai fini mes études d'infirmière en juillet dernier, cependant avant de rentrer dans la vie active, je voulais donner de mon temps auprès des plus pauvres. Ma grand-mère vient régulièrement aider les sœurs de Marie Saint Frai au Liban et, connaissant mon projet, elle m'a proposé de venir avec elle. Après réflexion, j'ai donc accepté de

passer un mois au pays du Cèdre dans la maison de retraite tenue par les sœurs entre le 15 novembre et le 15 décembre 2012.

La première impression lorsque nous sommes arrivées fut une agréable surprise. En effet, les religieuses étaient aux petits soins. Elles se sont assurées de notre bonne installation et de notre confort dans le logement qu'elles nous ont prêté. Tout au long de notre séjour, elles ont agit avec la même diligence. Cela m'a permis de me sentir à l'aise dès le début du séjour, ce qui n'était pas évident pour moi qui suis très timide. Ainsi, je me suis engagée dans le travail pour lequel j'étais venue avec plus d'assurance et de confiance.

Vous allez me demander ce que je faisais concrètement dans le foyer de vieillard des filles de Notre-Dame des douleurs ! Le but premier de notre service était d'être présentes pour les personnes âgées, de leur apporter une présence, une attention et de leur donner de notre temps. En effet, le personnel a une charge de travail importante et peu de temps et de moyens matériels, ce qui ne leur permet pas de mettre en place des occupations pour les pensionnaires. Nous étions là pour divertir les personnes en collaboration avec les sœurs qui font cela toute l'année. En acte, cela se traduisait par des séances de chants ou des ateliers mémoire, des goûters dansant ou des ateliers beauté (crème, parfum ou vernis). Comme ma grand-mère et moi-même étions au Liban pendant l'avent, nous aidions aussi à la mise en place des décorations de Noël. De même, nous étions aussi là pour aider les personnes âgées à manger lors des repas, afin qu'elles puissent prendre le temps de déguster ce qu'on leur servait. En bref, notre rôle était d'apporter un peu de joie et de bonne humeur aux personnes âgées et si nous pouvions au passage soulager le personnel et les sœurs qui ont beaucoup de travail, ce n'était pas plus mal.

Ce séjour a été très enrichissant pour moi ! En effet, j'ai l'intention par la suite de travailler auprès des personnes âgées. Cette expérience m'a permis de mieux comprendre leurs besoins et de mieux les connaître. J'ai partagé beaucoup de moments très beaux et riches en émotions avec eux, notamment pendant les activités. Je me suis rendue compte, à travers tous ces instants, à quel point un sourire ou juste un petit mot gentil peut éclairer la vie des personnes âgées. En effet, elles sont souvent livrées à elles-mêmes et le moindre contact avec les autres est comme une bouffée d'oxygène pour eux. C'est en vivant auprès de ces personnes démunies que l'on découvre tout cela et je suis vraiment heureuse d'avoir pu faire cette expérience. J'avais une certaine appréhension en arrivant vis-à-vis de la communication. En effet, j'arrivais dans un pays dont je ne connaissais pas la langue pour aider des autochtones.

Cependant, je me suis rapidement rendue compte que ce n'étaient pas une véritable barrière. J'ai appris quelques mots pendant mon séjour et ils ont suffi à établir une relation entre les pensionnaires et moi. Il faut aussi admettre que le Liban est en parti francophone et que certaines personnes âgées parlaient très bien français.

Mathilde



✚ De Jérusalem...



Jérusalem, ce mot sonnait dans ma tête depuis bien longtemps, le stage de Tarbes, la réservation du billet d'avion concrétisaient enfin ce projet élaboré depuis des mois !!

Le Home je le connaissais, J'avais consulté son site à plusieurs reprises, aussi dès le portail vert franchi, rien ne me paraissait inconnu : le jardin, le bâtiment, les pensionnaires, les employés et les sœurs,

j'avais l'impression d'y revenir pour la seconde fois !!! Ce havre de paix et de douceur au milieu d'une tourmente sans fin.

Cet endroit ne m'était donc pas inconnu mais il avait bien fallu se familiariser avec le chant du coq à toute heure de la nuit, la mosquée d'Abou dis, le groupe électrogène et les pétards festifs du voisinage !!! Mais dès que nous en sortions, nous butions sur ce mur, planté devant nous, arrogant et nous rappelant qu'il avait anéanti le destin de milliers d'hommes et de femmes.

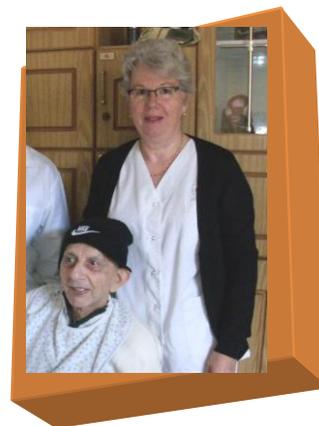
Au-delà de ce drame, ma venue a été une merveilleuse aventure humaine, d'échanges et de rencontres avec le personnel, les volontaires, les sœurs qui œuvrent au quotidien pour apporter chaleur et réconfort aux personnes âgées.

De ce séjour, je n'oublierai pas Albert qui m'avait surnommée « Pont d'Avignon » avec qui, il fallait ruser pour lui faire prendre lentement ses repas, Malaké, Leila et tous les autres si attachants, plus particulièrement une résidente nommée Hanouna, petite femme frêle, rendue vulnérable par la démence, avec parfois le regard perdu, désespéré, qui répondait « oui ma sœur » lorsque je l'accompagnais au déjeuner. Certains jours, absente, Hanouna ne savait plus se servir de ses couverts, alors je la guidais par la main, chemin semé d'embûches, d'échecs mais aussi de succès ; elle avançait à petits pas dans l'accomplissement des gestes de la vie quotidienne. Elle aimait sortir, dès que le temps le permettait, main dans la main, nous nous promenions dans le jardin au milieu des rosiers près de la volière. De ce contact, elle en éprouvait le besoin et le recherchait lorsqu'elle serrait ma main sur sa joue.

Et puis le dernier soir de mon séjour arriva, j'allais la retrouver dans sa chambre et je lui expliquais que je repartais le lendemain en France rejoindre ma famille, à mon grand étonnement elle m'a répondu : « J'ai beaucoup de joie quand je vous vois »

Hanouna, privée de sa raison avait, l'espace d'un instant, retrouvé l'usage des mots et la possibilité de les converser pour exprimer ses sentiments et ses émotions. Quel beau présent me faisait-elle !

Magali Bonebeau-Bartheye. (*cadre infirmière*)



✚ Témoigne d'Odile, bénévole de Jérusalem et responsable de la Fraternité Notre Dame des Douleurs.

« Quelque chose d'infiniment bon... »



Je suis rentrée fin septembre d'un séjour de 3 semaines à Jérusalem. Le « Home Notre-Dame des Douleurs » où j'ai déjà été plusieurs fois pour un séjour en qualité de bénévole est une maison qui accueille des palestiniens et palestiniennes âgées ou invalides. Située à Jérusalem Est, c'est-à-dire en quartier arabe, elle jouxte le mur de séparation de 9 mètres de haut, coupant l'accès à Béthanie et à l'université Al Quds.

L'énorme et insultante barrière de béton est complètement fermée sur plus de 10km, obligeant à des détours absurdes et onéreux pour rejoindre l'autre côté. Le quartier est donc complètement « normalisé », la seule présence armée étant deux soldats au-dessus de la propriété protégeant les allées et venues de quelques colons israéliens.





La maison est devenue, grâce aux aménagements extérieurs, cour et jardin, un lieu très beau et agréable. Des donateurs, essentiellement allemands et hollandais, versent de l'argent pour des projets matériels. C'est donc une chance de moderniser et d'aménager pour rendre la maison plus confortable ; dommage que cette manne financière ne s'étende ni aux salaires ni à la nourriture ou aux besoins quotidiens.

Le personnel palestinien est toujours en sous effectif et il y a des périodes où les absences dues au renouvellement du permis de travail et aux aléas des passages du mur mettent la maisonnée dans des situations que nous trouverions intenable.

En ce qui concerne les résidents (55 personnes), je savais que l'hiver avait été rude et que plusieurs n'étaient plus là. Je m'attendais donc à voir de nouveaux visages. Progressivement, j'ai aussi fait le constat d'une détérioration mentale assez avancée chez un certain nombre d'entre eux. Là-bas comme ici la maladie d'Alzheimer fait des ravages. Plusieurs personnes apparemment alertes ont besoin d'aide aux repas et nécessitent une surveillance de tous les instants, car elles s'en vont seules n'importe où et peuvent même sortir de la propriété. Les activités ne peuvent plus se faire en groupe, rien n'est possible en dehors d'une prise en charge quasi individuelle.

Ce qui m'a été donné, c'est de trouver là, dans ces relations particulières quelque chose d'infiniment bon.

A la différence des autres situations d'accompagnement où l'on peut être stimulé par une transformation, un mieux ou un changement dans la communication ou la santé, dans d'autres cas, comme celui de Thérèse, c'est tout au plus un ralentissement de l'enfermement sur soi. Pourtant dans la gratuité de la présence, (au sens où elle ne cherche ni n'attend rien) quelque chose de mystérieux et de fécond ne cesse de vivre, qui naît d'une joie intérieure, du sentiment de notre commune humanité et de la dignité de chaque personne par delà tout infirmité.

Quand le langage se fait seulement geste et présence qui n'éveillent ni parole ni réaction dans le corps de l'autre, seul demeure le geste d'amour. La certitude que là, dans cette gratuité totale et sans retour, se dit la foi en une relation qui

traverse l'absence et la mort. C'est la vie qui s'écoule dans ce qu'elle a d'éternel.

Thérèse est donc une de ces personnes, elle a l'allure d'une grand-mère adorable dans un conte pour enfant. Elle déambule sans but, sans fin dans les couloirs et les pièces communes. Le regard absent et le visage atone. La plupart du temps, il suffit de lui prendre la main pour qu'elle vous suive docilement et parfois elle sourit et son visage s'anime, ses yeux retrouvent l'éclat d'autrefois. Parfois encore, elle est bouleversante de tendresse, par exemple lorsqu'elle s'approche de Mary, notre grande amie complètement paralysée, immobile depuis 30 ans. Thérèse va la saluer, lui dire des mots doux, lui caresser le bras avec une infinie délicatesse, arranger le plaid qui a glissé... Il y a tant d'attention et d'amour que les personnes qui sont témoins de ces moments uniques retiennent leur souffle, et moi je me sens submergée par une vague de douceur comme si toute la tendresse que j'ai reçue dans ma vie dilatait mon cœur.

Il faut bien s'en convaincre, il y a là des liens nouveaux et imprévisibles qui se tissent dans l'instant et qui sont fontaine d'eau vive !

Odile Delorme.

Témoignage de bénévoles libanais au Foyer de Ghodrass.



Au Foyer Notre Dame de Ghodrass nous avons bien commencé l'année: Sr Marie Edouard et Mme Véra, directrice adjointe du Foyer, nous ont convié à un déjeuner afin de remercier tous les bénévoles qui ont œuvré pour le bien-être des personnes âgées durant l'année 2012. Repas excellent, atmosphère conviviale et très chaleureuse : nous avons aussi célébré l'anniversaire de Sr Marie Edouard et tiré les Rois » puisque c'était également la fête de l'épiphanie. Mais, au lieu de rois, nous avons eu 4 reines et ce fut très sympathique!

L'année 2012 est achevée, mais comme cela fait bien longtemps que j'ai écrit mon dernier article, je vais faire un retour en arrière et raconter les six derniers mois.

Il faisait très chaud cet été et les activités ont eu lieu au foyer même, à cause de la chaleur mais aussi parce que le nombre de personnes valides se compte sur les doigts d'une main ! A cause de cela, nous n'avons donc pas organisé d'excursion comme chaque année. Par contre, nous avons facilité et pris

en charge, des repas, à l'extérieur de la maison, sur la terrasse. Nous avons fait un barbecue auquel ont pris part tous les résidents du foyer, tout le personnel et tous les membres du Comité de bénévoles ADE Liban. Le méchoui était délicieux et la joie était au rendez-vous !

Au mois d'août, Pierre et Pierrette Blampain sont venus au Liban en tant que bénévoles. Mme Pierrette nous a dit combien elle était heureuse de cette expérience. Elle se posait la question comment pouvions-nous vivre au Liban malgré une situation politique régionale très tendue et incertaine, mais elle a découvert que l'on pouvait y vivre sereinement en évitant certaines zones à « turbulences »...comme le Liban Sud.

Au mois de septembre la fête de Notre Dame des Douleurs a été avancée d'une semaine en raison de la venue du Pape. Il y eut tout d'abord la messe puis un vin d'honneur dans une ambiance festive. La semaine suivante, le pape était parmi nous. Sa présence a mis du baume au cœur de tous les chrétiens de la région. Au Liban l'accueil, qui lui fut réservé, toute confession religieuse confondue, fut très chaleureux et ce malgré les mesures drastiques de sécurité. Son seul message était la PAIX. Puisse Dieu nous donner cette paix, car nous ne supportons plus les guerres ni les tueries !

Au mois d'octobre, rien de particulier, sauf la venue de Mme Geneviève Chrétien, fidèle bénévole que les personnes âgées aiment beaucoup.

Au mois de novembre deux événements majeurs. Tout d'abord les 5 rencontres avec tous les membres de la Fraternité Notre Dame des Douleurs (branche libanaise) pour une retraite spirituelle dirigée par le père Charbel Chlela sur le thème du "contact humain". Ensuite il y eut la messe, puis un déjeuner pour clôturer cette journée. Cela a permis aux membres présents de mieux se connaître et de renforcer justement ce contact humain dont nous parlait le père.



Le 20 et le 21 novembre ont eu lieu le brunch annuel ainsi que l'exposition d'ouvrages manuels œuvres des bénévoles. Les gains perçus par ces derniers sont offerts intégralement au foyer de Ghodrass afin d'améliorer le confort des résidents.

Au mois de décembre, nous commençons par les 4 fêtes de la Sainte Barbe. Une pâtisserie spécialement faite à cette occasion a été distribuée à tous les habitants du foyer dans le rire et la joie.

Le 21 eut lieu le récital annuel. Mme Chantal Akl chante NOEL accompagnée à l'orgue par son frère Alain. A la fin du récital un bouquet de

fleurs lui fut remis par Zahra, une des anciennes personnes résidente du Foyer, puis il y eut la photo souvenir.

Le 26 : distribution de cadeaux à toutes les personnes âgées par le « Père Noël » et par Nour, âgée de 4 ans et fille de Souad, une dame du Comité, accompagnée également de bien d'autres dames. Ce fut la fête au son des chants de Noël !

Et c'est ainsi que prit fin l'année 2012! Durant cette année, il y eut bien sûr des hauts et des bas. Il y a eu plusieurs personnes âgées qui se sont "envolées" vers le ciel en laissant derrière elles un grand vide; nous les pleurons et nous les regrettons mais c'est ainsi et on n'y peut rien. Par contre, il y a de nouveaux venus, et la vie continue.....

Nous souhaitons à toutes les Sœurs de la congrégation de Notre Dame des Douleurs une Bonne Année 2013, avec la santé en premier puis beaucoup de bonheur. Nous les remercions de leur grand amour pour les personnes âgées, ainsi que leur dévouement sans borne, car sans elles le monde perdrait beaucoup!



Affectueusement

Nelly Seif

+ Rencontre de la FRATERNITE Notre Dame des Douleurs.

Depuis quelques années la retraite de Congrégation qui a lieu à notre maison de Lourdes, est ouverte à des laïques et notamment aux membres de la Fraternité Notre-Dame des Douleurs.



Nous étions ainsi 28 personnes à participer à la retraite du Père Jean-Dominique Dubois (Franciscain, membre de la Communauté des Franciscains en Avignon, Chapelain titulaire à Lourdes, auteur de « Prier 15 jours avec Padre Pio »).

Le thème de la retraite était :

« Avec et par Marie, être tout à Jésus Christ !

A la suite de cette retraite a eu lieu la rencontre annuelle de la « Fraternité Notre-Dame des Douleurs » Le Père Michel Baut nous accompagnait.

Le week-end offre des temps de partage sur un thème choisi, des temps de prière ensemble, des moments de détente fraternelle et le tout dans la simplicité et la joie à la suite de Marie Saint-Frai.



Il fut aussi animé par Odile Delorme, responsable de la Fraternité qui est intervenue également dans le contenu, avec un exposé très apprécié sur « l'écoute : écoute par l'oreille, écoute spirituelle en profondeur » et qui témoignait, nous le sentions, d'une expérience personnelle dépassant le savoir.



Jean Hubert,
Christiane et Jean-Yves
Cecconi ont témoigné de
leurs liens avec la famille et
« l'esprit » de Marie Saint-
Frai !



5 membres venant du Liban étaient présents ainsi que Gina qui a réussi à venir d'Egypte !

Je laisse Odile Delorme conclure cette rencontre :

« Cette réunion de Fraternité a été intense dans son contenu, riche de partages mettant en nous et entre nous confiance, joie d'être ensemble et gratitude pour la fraternité vécue. Nous avons eu le grand bonheur d'accueillir Gina, Françoise, Grace et Hoda. Qu'elles soient remerciées pour le cadeau de leur présence, leur amitié et la chaleur de leur engagement. »

Bonne route à la Fraternité Notre Dame des Douleurs !

PS : pour tout renseignement sur la Fraternité, s'adresse à Odile Delorme (Toulouse : tel : 05 61 59 94 52).

PARTIR AU PROCHE ORIENT POUR UN TEMPS DE BENEVOLAT

Jérusalem (Israël), Le Caire (Egypte), Ghodrass (Liban)

Dans chacune de ces villes une maison hébergeant des personnes âgées vous attend.

Vous y serez accueillis par :

- ✚ Une communauté religieuse : les Filles de Notre Dame des Douleurs (Saint-Frai).
- ✚ Un personnel local professionnel.
- ✚ Des personnes résidentes.
- ✚ D'autres bénévoles.

Votre présence sera un relais dans le soin et l'animation pour les résidents et/ou une aide à l'entretien de la maison et du jardin. Des compétences dans le domaine infirmier sont les bienvenues mais elles ne sont pas nécessaires. Quelle que soit votre formation, vous découvrirez une part de vous que vous ignoriez...

Votre séjour sera de 1 à 2 mois.

Si vous souhaitez partir, prenez contact dès maintenant afin d'effectuer un week-end de préparation au départ.

Prochain week-end de Préparation
Vendredi 3 Mai à 18 h (arriver au plus tard 17h 30)
au dimanche 5 Mai à 16 h.
Maison Généralice Saint-Frai
2 rue Marie Saint-Frai - 65 000 Tarbes

Possibilité de rester loger le dimanche soir si vous habitez loin.

Contact :

Responsable des bénévoles : Madame Odile DELORME
11, Impasse Abbé Salvat - 31100 Toulouse
Tél. : 05 61 59 94 52 - odiledelorme@gmail.com

Chapitre Général de la Congrégation des Filles de Notre Dame des Douleurs : 18 Février au 4 Mars.



En ce jour de fête, les Sœurs de « Saint-Frai » : la Congrégation des Filles de Notre Dame des Douleurs, ont ouvert leur Chapitre Général avec Sainte Bernadette ! Mais, qu'est-ce qu'un chapitre ?

Le Chapitre Général a lieu tous les six ans. Il « détient l'autorité suprême. Il est composé de telle sorte que, représentant l'Institut tout entier, par des Déléguées, il soit un vrai signe de son unité, dans la charité.

Sa mission est de :

- Sauvegarder le patrimoine spirituel de l'Institut,
- Promouvoir son renouveau,
- Traiter les affaires importantes de l'Institut »... (Constitutions ch. 16). »

L'ensemble de la Congrégation avait donc élu, pour la représenter, huit sœurs dites « Capitulantes ». Ces huit Sœurs auquel s'ajoute, comme membre de droit, le Conseil Général de la Congrégation ont travaillé durant 17 jours, à Lourdes.



Nous étions accompagnées par le Père Jean Dominique DUBOIS, Franciscain et Chapelain permanent à Lourdes et par une Sœur dite « modératrice », sœur d'une autre Congrégation (Marie Réparatrice) : **Sr Micheline Rossignol (Strasbourg)** qui animait le Chapitre, conduisait les discussions, nous aidait dans les synthèses etc... Merci Sr Micheline, à la fois pour votre compétence, votre joie de vivre, votre simplicité et toute votre gentillesse : vraiment vous avez été une « vraie sœur » (oserai-je dire « une vraie mère ! » pour nous).



Trois temps principaux ont composé ce Chapitre :

Le premier étant essentiellement celui du bilan des six années passées avec :

L'intervention de la Supérieure Générale et de son conseil sur la vie de la Congrégation et des maisons, de l'Econome adjoint, et de la responsable du GCSMS (Groupement de coopération social et médico-social Marie Saint-Frai).



Interventions des Directeurs de nos EHPAD de France et d'Orient qui étaient invités à venir présenter l'évolution, depuis six années, de la maison qu'ils représentaient et les projets qu'ils envisageaient.

Intervention de Madame Odile Delorme, responsable de la Fraternité Notre Dame des Douleurs.



Nos jeunes Sœurs novices ont, elles aussi, été invitées à venir s'exprimer au Chapitre.



Ec



Le deuxième temps s'est composé de trois jours de retraite, en silence et avec le soutien des entretiens spirituels du Père Jean Dominique DUBOIS. Nous nous sommes mises à l'écoute de Dieu et à l'écoute des autres. Car le même Esprit qui a parlé à nos Fondateurs continue de parler au cœur de chacune demandant une attitude d'ouverture et d'écoute.



Ce fut aussi une occasion de revisiter notre charisme, de faire une relecture de tout ce que nous vivons, comment nous le vivons et comment nous le partageons avec tous ceux que nous côtoyons et avec qui nous travaillons. Le charisme de la Congrégation nous est confié mais ne nous est pas réservé, il appartient à l'Eglise et donc aussi à tous les laïques qui œuvrent avec nous.



Après ces jours plus spécifiques de silence et de Prière, nous avons eu la joie d'accueillir notre Evêque Monseigneur Nicolas BROUWET.

Il a présidé l'élection de la Supérieure Générale et comme un certain nombre le savent déjà: Sr Isabelle-Marie a été réélue Supérieure Générale. Jour de fête et de joie !



Le nouveau Conseil Général, qui travaillera avec Sr Isabelle, a lui aussi été élu. Il fait donc appel à votre Prière pour l'aider à accomplir sa mission jour après jour, humblement, à la suite de Marie Saint-Frai et du Père Dominique Ribes.



(En avant ; de gauche à droite : Sr Catherine, Sr Isabelle, Sr Marguerite et au rang arrière : Sr Martine et Sr Claire Emmanuel).

Enfin en troisième partie, le chapitre a plus spécialement travaillé différents sujets **se projetant dans l'avenir** et donnant des orientations pour les six prochaines années.

Merci à tous ceux et celles qui nous ont soutenu par la Prière : nos Sœurs des autres Communautés mais aussi nos parents, amis, bienfaiteurs et nos collaborateurs de chaque jour !



Merci à Mr Alain Esparbes, nouveau Directeur de la Maison de Lourdes, qui depuis novembre, prend toute la mesure, non pas seulement de son travail, mais de sa belle mission auprès des « Soeurs de Saint-Frai » !

Enfin toute notre reconnaissance envers Sr Marie Andrée et Sr Blandine qui, toutes deux, ont assuré l'intendance, la cuisine, l'hôtellerie...avec une grande disponibilité et gentillesse, s'ingéniant à veiller sur nous et à nous faire plaisir de mille façons !



Sans oublier la clôture « récréative » du Chapitre où des invités surprise : Saint François et le Père Dominique Ribes, sont venus nous encourager et nous donner conseils et bénédiction !!!





Tandis que Marie Saint-Frai était en grande correspondance spirituelle avec Sainte Claire !



Partageons peines et joies-Soutien dans la Prière.

Nous exprimons toute notre amitié à Sr Marie Laurence dont le Papa est décédé fin février. Nous l'assurons ainsi que sa famille, de notre Prière fraternelle.

Carnet de fêtes.

MARS

9 Mars 1816 : naissance de Jeanne Marie et de Jean SAINT FRAI.
15: Sr Louise de Marillac (Tarbes)
19: Sr Joseph-Marie (Salon)

AVRIL

09 : Nouvelle Naissance au Ciel de Marie Saint-Frai

MAI

10 : Fête de Sœur SOLANGE (Bagnères).

JUIN

02 : Sr BLANDINE DEMIANA (Lourdes)
06 : Sr NORBERT (Liban)
13 : Sr ANTOINETTE (Avignon)
22 : Sr ALBAN (Tarbes)
: Sr MARIE PAULINE (Tarbes)
: Sr M de LA TRINITE (Héliopolis)

24 : **Saint JEAN BAPTISTE**
Fête de notre Fondatrice
Marie Saint-Frai

29 : Sr MARIE PAULA (Alexandrie)

LE MOT DE LA CONGREGATION. (Sr Martine)	Page 1
BENOIT XVI : lettre de Monseigneur BROUWET	Page 3
LOURDES : pèlerinage des Maisons Saint-Frai de France	Page 4
Décembre au CAIRE (Sr Marie Laurence)	Page 6
Les frères musulmans au pouvoir : quel futur pour l'Egypte (Père Boulad. SJ)	Page 8
TEMOIGNAGES DE BENEVOLES FRANÇAIS PARTIS SERVIR EN ORIENT	
▪ Du pays des cèdres (Pierre et Pierrette Blampaim)	Page 13
▪ Mathilde, jeune infirmière partie avec sa grand-mère	Page 14
▪ De Jérusalem (Magali Bonebeau-Cadre Infirmière)	Page 16
▪ Quelque chose d'infiniment bon : Odile Delorme à Jérusalem	Page 17
TEMOIGNAGES DE BENEVOLES LIBANAIS	Page 19
RENCONTRE DE LA FRATERNITE NDD (Sr Martine)	Page 21
PARTIR COMME BENEVOLE EN ORIENT	Page 23
CHAPITRE GENERAL DE LA CONGREGATION (Sr Martine)	Page 24
PEINES ET JOIES, SOUTIEN DANS LA PRIERE	Page 29
CARNET DE FETES	Page 29

Les « Echos de chez nous »

Bulletin Trimestriel de la Congrégation FNDD. Coût de parution : 17 Euros par an.

En plus du tirage, les frais d'envoi représentent une lourde charge...MERCI DE NOUS AIDER selon vos possibilités.

Libre participation. **CCP Notre-Dame des Douleurs- 01 923 86 G Toulouse.**

Courriers, articles... à envoyer à : Sœur Martine. Secrétariat Général. 2 rue Marie St Frai. 65 000 TARBES.

fndd.soeurmartine@wanadoo.fr

Rappel : vous pouvez recevoir les Echos en couleur ! : par email.

La Congrégation est reconnue par le Gouvernement et habilitée à recevoir des dons et legs- Sur demande, suite à un don, il est possible de recevoir un reçu fiscal pour déduction de vos impôts.